

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 25 NOVEMBRE 1914

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

GRANDE VICTOIRE FRANÇAISE AU MAROC LES FEUX DE FORÊTS DE L'ARKANSAS

Le dîner du Généralissime

L'adversité et la guerre font faire d'étranges rencontres de table. Ce soir, la pluie jouait une retraite endiablée sur le toit de tôle ondulée de l'hôtel. Tout était triste et obscur dehors; la nuit la plus sinistre qu'on puisse imaginer. Nous étions une demi-douzaine en train de dîner dans la salle à manger, autour de la table ronde, nous demandant si c'était du poulet ou du lapin que nous mangions. N'importe, c'était la chère la plus engageante, quel qu'en fût le déguisement. Les lumières de la côte clignotaient à travers la fenêtre ternie de larges, et la lumière tournante du phare lançait sur nous éclair sur éclair, comme font, la nuit, les lanternes de policeman.

Il y avait derrière notre table une petite porte où était écrit: "Salon privé." De temps en temps, elle s'ouvrait pour livrer passage aux formes opulentes de notre hôtesse et nous pouvions, d'un clin d'œil, apercevoir une nappe blanche comme neige, des cristaux étincelants, des fruits empilés sur un large plat et, par-dessus tout, le précieux scintillement d'un feu dans l'âtre.

LE PETIT SALON.
— Vous attendez des hôtes, madame? dit quelqu'un à la bonne dame qui se multipliait ayant revêtu sa plus belle robe de satin noir tout reluisant, un collier de perles au cou et du rouge plein ses joues honnêtes. "Oui, messieurs, oui, j'ai une commande, et c'est beaucoup d'honneur; d'ailleurs, vous allez voir."

LE DEPUTE-PLANTON.
Alors, une grande voiture, roulant dans la boue, s'arrêtait à la porte. Nous entendions le rapide halètement de son moteur au repos, mais encore frémissant. La porte s'ouvrit brusquement, laissant entrer, dans un jaillissement de pluie, un immense et vigoureux soldat français, la barbe en éventail, ouvrant des yeux tout grands sous des sourcils broussaillieux. Il lança son manteau de côté pour étaler une panse de Falstaff. Son allure était bien celle d'un soldat quand il alla vers la porte de la petite salle, qu'il maintint ouverte, tenant toujours le loquet, dans une attitude de grande attention. Je le reconnus. C'était un député, un hôte habituel du palais de Paris, un dandy parmi les dandies; un dilettante par excellence.

L'EMPRUNT DE GUERRE ANGLAIS.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.
Londres, 24 nov.—Les listes de souscriptions à l'emprunt de guerre anglais, de 350,000,000 de livres sterling (francs, 8,750,000,000), à 3 1/2 pour cent, ont été fermées aujourd'hui. Le montant qui a été souscrit sera annoncé au Parlement. Le cours de la Bourse est ferme. Les valeurs russes sont à la hausse. Puis la réception des nouvelles de victoires russes et de la retraite des allemands sur les rives de la Vistule et de la Warthe. Actions cuirassés et cuirassés.

C'EST LUI!

D'autres voitures balotèrent dans la nuit épouvantable. De nouveau, la porte s'ouvrit et la petite salle à manger se trouva bientôt garnie d'uniformes aux tentes kaléidoscopiques bleus, rouges, gris, argentés. Les clarinettes des décorations étincelaient sur tout cela, les éperons résonnaient, les fourreaux d'épées s'écrasaient. Au-dessus de tous, une figure de chef se détachait. Un homme grand, aux épaules larges. Ah! belle et folle France! C'est bien pour vous que ces épaules sont si larges! Son manteau, déblanché de pluie, rejeté en arrière, la tête nue découvrant un front vaste et soigné, le regard doux et assuré, mais lumineux et dont la flamme ne sommeille pas, une mâchoire massive, carrée, résolue, splendidement forte, une physiologie ferme au point de pouvoir rivaliser avec une image de granit, mais tendre cependant et souriant le plus délicieusement du monde, quand nous nous levons d'un seul mouvement, mus par cet instinct irrésistible qui contraignait tout homme au respect en présence d'un chef éminent et imposant.

LE GENERAL JOFFRE.
Le grand général réfléchit tout en traversant la salle, tandis que nos chaises grattent le plancher et que nous nous levons raidis, au port d'armes. Il a à peine un clinement dans les yeux quand il passe, mais son salut est cordial et, en anglais: "Gentlemen, good evening!" Le général et son état-major entrent dans la petite salle et la porte du petit salon privé se referme sur eux tous.

LE DESEPOIR DE LA BONNE HOTESSE.
Le député-soldat ouvre et referme la porte sur eux. Nous faisons durer notre café cognac et nous méditons sur ce qui se passe derrière la porte si bien gardée. De la poche de sa tunique, le député-soldat tire discrètement une petite glace et un peigne d'écaillé. Quelques touches légères rendent le bel éventail de barbe noire plus magnifique encore et les farouches sourcils plus farouches que jamais. Mais voici que l'hôtesse est mandée devant le maître. Elle ressort bientôt tremblante et désolée: "Mon Dieu, messieurs, le croiriez-vous? Mon beau poulet, que j'ai mis tant de savoir-faire à garnir! Tout ça en pure perte. Le général ne veut qu'un plat, une omelette!" En larmes, elle s'empresse vers la cuisine.

LES COMBATS EN POLOGNE

Deroute de l'Armée Allemande
LE GENERAL VON HINDENBURG ATTEND DES RENFORTS A LA FRONTIERE DE POSEN.
Cablogramme de la Central News à l'Abeille.
Londres, 24 nov.—L'armée allemande forte de 400,000 hommes, sous le commandement du général von Hindenburg, qui s'était aventurée bien avant sur le territoire de la Pologne russe pour assiéger Varsovie, se retire en désordre, annonçant les dépêches de Pétrograd. Les Allemands ont subi de sérieuses défaites de la part des Russes dans les combats entre la Vistule et la Warthe. Le général von Hindenburg bat en retraite vers la frontière de Posen, où il recevra d'importants renforts de troupes et sera prêt à livrer bataille aux Russes qui poursuivent son armée. Un grand nombre des 400,000 hommes de l'armée d'invasion ont été tués ou blessés ou faits prisonniers, et ce qui reste de cet immense effectif a grand besoin de repos après avoir combattu pendant plusieurs jours.

GRANDE BATAILLE AU MAROC

Montagnards Berbères Attaquent les Français

DEUX COMBATS SANGLANTS DANS LESQUELS LES INDIGENES SONT DÉFAITES.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.
Paris, 24 nov.—Les sauvages tribus Berbères sont descendus de leurs repaires montagneux le 13 novembre, et ont établi un camp fortifié près de Khenifra, au Maroc. Le colonel Leverture, commandant la garnison de Khenifra, envoya un détachement des troupes françaises en reconnaissance. Les Berbères attaquèrent le détachement, qui se replia sur la ville. A la tête des troupes le colonel Leverture se mit en marche et surprit l'ennemi, qui se défendit avec acharnement, mais fut dispersé. Après avoir détruit le camp retranché, l'armée française reprit le chemin de Khenifra. En route elle fut entourée par un grand nombre de Berbères, accourus à l'aide de leurs frères, et un sanglant combat eut lieu. Les sauvages, en nombre supérieur, menaçaient d'annihiler les français, mais ceux-ci réussirent à traverser les hordes qui les enveloppaient et à regagner Khenifra. Plusieurs officiers et une centaine de soldats européens furent tués. Presque tous les chevaux de l'artillerie furent perdus, et les canons ont été abandonnés.

Les Berbères assiégèrent la ville et livrèrent plusieurs assauts infructueux, qui leur coûtèrent un grand nombre de morts et de blessés. Deux armées, l'une commandée par le colonel Duplessis et forte de 3,600 hommes, et l'autre, de 7,000 hommes, sous le commandement du brigadier général Henry, arrivèrent de Fez et de Zédia, le 19 novembre, au secours des assiégés. Les Berbères furent complètement battus et ceux qui échappèrent à la mort s'enfuirent dans les montagnes. Le général Lyathey, gouverneur militaire du Maroc, qui a communiqué les détails de ces combats, ajoute que la situation est redevenue normale. En récompense de leurs brillants services dans la campagne du Maroc, le brigadier général Henry a été promu au grade de général de division, et le colonel Duplessis a reçu la croix de la Légion d'Honneur.

FRANCE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.
Paris, 24 nov.—Le communiqué du ministère de la guerre, publié aujourd'hui, déclare: "Généralement parlant, il s'est produit très peu de changements dans la situation pendant la journée du 23 novembre. "L'ennemi a déployé une grande activité sur tout le front,

en bombardant par intervalles, mais la canonnade était moins violente que les jours précédents.

"Mais il y eut quelques assauts de l'infanterie, qui furent toutes repoussés. Ces assauts furent particulièrement violents dans l'Argonne et dans le département de Four-de-Paris. "De l'Argonne aux Vosges il ne s'est passé rien d'anormal, un épais brouillard paralysant les manœuvres. "L'état sanitaire des troupes est excellent."

ALLEMAGNE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.
Berlin, 24 nov.—Bulletin officiel de l'état-major général: "Des navires de guerre anglais ont fait leur apparition au large de la côte de Belgique et ont bombardé Lonbaertzyde et Zeebrugge. Nos troupes n'ont pas souffert, mais plusieurs villageois belges furent tués ou blessés. "A l'est la situation est indécise. Nos troupes maintiennent leurs positions dans le voisinage des lacs Mazuriens de la Prusse orientale. "Il n'y a pas encore de résultats des violents combats qui se livrent en Pologne russe, et la même situation existe en Pologne du Sud dans le voisinage de Czenstochowa. Nous avons fait des progrès dans nos opérations au nord-est de Cracovie. "Il n'est pas vrai que les généraux Liebert et Tannowitz aient été faits prisonniers dans la Prusse orientale. Le général Liebert est à Berlin, et le général Tannowitz est à la tête de ses troupes."

LES COMBATS EN POLOGNE

Deroute de l'Armée Allemande

LE GENERAL VON HINDENBURG ATTEND DES RENFORTS A LA FRONTIERE DE POSEN.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.
Londres, 24 nov.—L'armée allemande forte de 400,000 hommes, sous le commandement du général von Hindenburg, qui s'était aventurée bien avant sur le territoire de la Pologne russe pour assiéger Varsovie, se retire en désordre, annonçant les dépêches de Pétrograd. Les Allemands ont subi de sérieuses défaites de la part des Russes dans les combats entre la Vistule et la Warthe. Le général von Hindenburg bat en retraite vers la frontière de Posen, où il recevra d'importants renforts de troupes et sera prêt à livrer bataille aux Russes qui poursuivent son armée. Un grand nombre des 400,000 hommes de l'armée d'invasion ont été tués ou blessés ou faits prisonniers, et ce qui reste de cet immense effectif a grand besoin de repos après avoir combattu pendant plusieurs jours.

FEUX DE FORETS

Little Rock en danger

LES FORETS DE LA PAROISSE CADDO MENACÉES.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Texarkana, Ark., 24 nov.—La pluie qui a commencé à tomber aujourd'hui dans la partie sud-est de l'Arkansas a eu pour résultat immédiat de diminuer l'intensité des feux de forêts dans cette section. "Le moulin à ballast de l'Etat a été détruit la nuit dernière, occasionnant une perte de \$50,000. Cinquante-sept condamnés qui se trouvaient enfermés à peu de distance furent en danger pendant quelques instants et on dut les faire évacuer sous une forte escorte de gardes armés. Les dernières nouvelles qui parviennent annoncent que le feu se propage dans les forêts de la paroisse Caddo en Louisiane, mais ces nouvelles ne sont pas confirmées. A Carlisle, Ark., à 30 miles à l'est de Little Rock, des étincelles ont mis le feu à des réservoirs de pétrole et détruit 5,000 gallons de liquide. Près du village de Magnolia les fermiers emportent leurs mobiliers sur des points plus sûrs. Dans le comté de Ozark, Ark., les forêts sont en feu depuis plusieurs jours, mais dans les derniers vingt-quatre heures le sinistre ayant pris des proportions considérables, des secours ont été demandés aux autorités de l'Etat. Dans l'Etat de Oklahoma des feux de forêt sont signalés dans la partie sud-ouest, dans les comtés La Flore et McCurtain. Les gardes forestiers déclarent que de fortes pluies seules peuvent arriver à enrayer le feu, les bois étant très secs, les flammes se propagent avec une rapidité étonnante. Aucun accident sérieux n'a été rapporté."

RUSSIE

Pétrograd, 24 nov.—Le rapport de l'état-major général des armées russes est publié aujourd'hui comme suit:

"Entre la Vistule et la Warthe les Allemands battent en retraite de Strakow à Szadek Zdzuska Wols et Wozniki. "L'état-major général de l'armée du Caucase annonce: "Nos troupes continuent leur poursuite de l'ennemi vers Erzurum, et ont capturé des caissons de munitions. De Karakisse à Alashgerd les combats qui ont eu lieu furent décidés à notre avantage. "Dans la province persique de Azerbaïjan nous avons battu les turcs près du défilé de Khanasur et de Dilman à Khotur. Nos troupes ont pris à l'ennemi plusieurs canons. "Sofia, Bulgarie, 24 nov.—Le peuple bulgare est plus près aujourd'hui pour prendre part à la guerre qu'à aucune époque depuis le commencement du gigantesque conflit européen. Les chefs des factions agraires, nationales et libérales, assemblés à Solhranje aujourd'hui font des discours prévenant les bulgares du danger qui les menace du côté de l'Autriche. Une importante armée autrichienne s'avance vers la frontière de Bulgarie et l'on a tout lieu de craindre une invasion du territoire bulgare de la part des autrichiens pour se rendre en Turquie et se joindre à l'armée ottomane. On réclame instamment la nomination d'un nouveau ministre national qui sanctionnerait l'occupation de la Macédoine par la Bulgarie. La question sera soumise à la Triple Entente. n'est à signaler. Le drapeau mexicain flotte sur tous les monuments publics, et les divers officiers du gouvernement nommés par les constitutionnalistes ont commencé leur travail. De nouvelles troupes sont rentrées en ville aujourd'hui, mais on ignore quand arrivera le Gén. Carranza. Les fils télégraphiques qui relient Vera Cruz à Mexico n'ont pas encore été réparés, et on ne croit pas que cela se fasse pour le moment."

AUTRICHE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.
Vienne, 24 nov.—Communiqué officiel publié aujourd'hui: "Nous continuons nos attaques contre les Russes dans la Pologne, et avons fait prisonniers deux mille Russes à la bataille de Pilska. "Pour des raisons stratégiques nous avons abandonné nos positions dans quelques défilés des monts Carpates. Vendredi dernier nos troupes à Przemysl ont repoussé les Russes à l'ouest et au sud-ouest de la forteresse, et ils sont maintenant hors de portée de nos canons."

LE CONFLIT AUSTRO-RUSSE

En Galicie le Czar Triomphe

LES AUTRICHIENS MENAGENT DE TRAVERSER LA BULGARIE POUR SE JOINDRE AUX TURCS.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.
Rome, 24 nov.—Une dépêche de Lemberg, en Galicie, annonce le résultat d'une sortie de la garnison de Przemysl, le 20 novembre. Les Autrichiens furent battus par les Russes, et perdirent un grand nombre des leurs, tués et blessés et prisonniers, et abandonnèrent plusieurs canons aux Russes. Le service des chemins de fer de Lemberg est contrôlé par les Russes, qui reçoivent des renforts de troupes de Kiev et de Pétrograd. L'armée russe dans la Galicie occidentale fait de rapides progrès. Le bombardement de Przemysl par les Russes continue avec des canons de fort calibre. Sofia, Bulgarie, 24 nov.—Le peuple bulgare est plus près aujourd'hui pour prendre part à la guerre qu'à aucune époque depuis le commencement du gigantesque conflit européen. Les chefs des factions agraires, nationales et libérales, assemblés à Solhranje aujourd'hui font des discours prévenant les bulgares du danger qui les menace du côté de l'Autriche. Une importante armée autrichienne s'avance vers la frontière de Bulgarie et l'on a tout lieu de craindre une invasion du territoire bulgare de la part des autrichiens pour se rendre en Turquie et se joindre à l'armée ottomane. On réclame instamment la nomination d'un nouveau ministre national qui sanctionnerait l'occupation de la Macédoine par la Bulgarie. La question sera soumise à la Triple Entente. n'est à signaler. Le drapeau mexicain flotte sur tous les monuments publics, et les divers officiers du gouvernement nommés par les constitutionnalistes ont commencé leur travail. De nouvelles troupes sont rentrées en ville aujourd'hui, mais on ignore quand arrivera le Gén. Carranza. Les fils télégraphiques qui relient Vera Cruz à Mexico n'ont pas encore été réparés, et on ne croit pas que cela se fasse pour le moment."

ANGLETERRE

Londres, 23 nov.—Communiqué officiel du marquis de Crewe, secrétaire des Indes, au sujet des opérations militaires de l'armée anglaise près du golfe de Perse et dans l'Afrique orientale:

"Après la défaite complète des troupes turques les 15 et 17 novembre, nos troupes continuent leurs succès. L'ennemi a abandonné huit canons, et a laissé un grand nombre de blessés sur les champs de bataille. Les Valis de Basra et de Qada se trouvent parmi les commandants fuyant avec les turcs. Ils se dirigent, en désordre, vers le fleuve Tigre. "Basra est un port de rivière sur le Shat-el-Arab à soixante miles du golfe de Perse. Nos troupes ont occupé Basra le 21 novembre. "Dans l'Afrique orientale un fort détachement de troupes anglaises a été repoussé par une division de troupes allemandes en nombre supérieur. Mais nous sommes retournés à l'assaut après avoir reçu des renforts. La bataille fut acharnée. L'ennemi ouvrit un feu nourri et meurtrier sur nos soldats. Malgré la grêle de projectiles les grenadiers entrèrent dans la place et croquèrent la baïonnette avec l'ennemi. Le régiment de Lancashire et les fusiliers Saspinaire s'élançèrent à l'assaut des grenadiers, sous un feu meurtrier. Exposé à une fusillade incessante, non-seulement des troupes devant nous mais de soldats et de citoyens postés sur les toits et aux fenêtres des maisons, nos hommes furent obligés de se retirer. Nos pertes furent très fortes et nous fûmes forcés de nous embarquer pour notre base d'opérations. "Nos pertes furent 795 hommes, parmi lesquels 141 officiers anglais. Les blessés se rétabliront."

MEXIQUE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille.
Washington, 24 nov.—Le président Wilson se montre très rassuré sur la situation au Mexique. Des nouvelles plus rassurantes sont arrivées au Département (Suite 6me Page)